

La Coopérative forestière de Girardville

Une communauté de précurseurs qui voient l'avenir avec un grand optimisme



Hugo Fleury

En 1979, l'industrie forestière était au cœur d'une tourmente sans précédent. Dans la plupart des régions du Québec, les mises à pied se multipliaient, et les travailleurs s'inquiétaient. La situation était particulièrement difficile dans la petite municipalité de Girardville, au nord du Lac-Saint-Jean, où la quasi-totalité de l'économie reposait sur la forêt. Devant l'impasse, une poignée d'individus décidèrent de prendre leur destinée en main, de créer leurs propres emplois et de revitaliser leur milieu de vie. Ils fondèrent une coopérative forestière avec un objectif très audacieux pour l'époque : exploiter commercialement les résidus de la récolte de bois. Ils ne se doutaient sûrement pas que, 30 ans plus tard, leur modeste entreprise compterait plus de 460 employés et générerait un chiffre d'affaires annuel de près de 25 millions.

La mission initiale de la Coopérative forestière de Girardville était de récupérer les aiguilles et les branches d'épinettes noires afin d'en extraire les huiles essentielles, des ressources jusqu'alors négligées par l'industrie. Le principe de départ de ses fondateurs était fort simple, et M. Jérôme Simard, directeur général actuel, nous le rappelle avec la même conviction que ses prédécesseurs : « On peut vivre de la forêt en faisant autre chose que des 2X4 et du papier. » C'est cette conviction, combinée à un souci constant d'excellence et d'innovation, qui a permis à l'entreprise d'écrire trente ans d'histoire sans jamais perdre le nord. Maximiser l'exploitation des ressources, savoir se renouveler aux moments opportuns et, surtout, diversifier ses activités : trois principes fondamentaux qui ont assuré la pérennité de la coopérative.



(photo courtoisie)

Un succès durable, basé sur le respect des ressources humaines et forestières autant que sur la viabilité financière des différents projets

Deux ans après sa fondation, la coopérative se voyait dans l'obligation de délaissier la production des huiles par faute de rentabilité. Elle s'est alors lancée dans le reboisement et dans d'autres travaux sylvicoles connexes qui, au fil des ans, la conduiront vers le secteur de récolte. Un souci de diversification des activités combiné à un fort désir d'autonomie l'emmènera ensuite à investir dans la scierie de transformation, le transport, l'entretien mécanique et la géomatique. « Chaque nouveau projet est analysé pour qu'il soit rentable et pour qu'on garde autant que possible le contrôle sur l'ensemble de la chaîne de valeur », précise M. Simard, soulignant l'apport crucial de la coopérative au développement économique local et régional ainsi que l'importance d'une gestion responsable et écologique : « Puisqu'on est ancré localement, il faut parvenir à vivre de nos ressources tout en s'assurant qu'elles seront là à long terme. Pas question de tout raser d'un coup et de déménager ailleurs l'année suivante. »

Le caractère visionnaire et précurseur des fondateurs n'a jamais quitté la coopérative. On y cultive la volonté de rester chef de file dans les activités traditionnelles autant que dans la valeur ajoutée. L'entreprise excelle tout particulièrement dans le reboisement et la préparation de terrains. Elle fut la première en Amérique du Nord à importer des T26 (scarificateurs servant à la préparation de terrains) et à utiliser des têtes planteuses mécanisées pour reboiser des sites difficiles. « En améliorant nos techniques de préparation, on améliore nos rendements de plantation et on arrive à réduire l'écart entre les récoltes, ce qui ajoute de la valeur au territoire forestier », explique M. Simard. Pas étonnant qu'en mars 2005, la coopérative ait obtenu la certification ISO 14001-2004 pour son système de gestion environnementale et pour ses activités, produits et services.

Dans un souci de perpétuel renouvellement, la coopérative travaille sans relâche au développement d'activités connexes liées à ses compétences. C'est ainsi que la marque d'Origina - Être boréal a vu le jour en 2009, une gamme de produits dérivés du terroir qui connaît un franc succès commercial. À l'heure actuelle, la coopérative s'affaire à terminer la mise en place d'un vaste projet de biomasse forestière. D'ici la fin de l'été, 77 bouilloires avec



(photo courtoisie)

« Pour nous, faire du surplace équivaut à reculer. »

– Jérôme Simard, ingénieur forestier, directeur général de la Coopérative forestière de Girardville

compteurs seront installées sur son territoire. Elles serviront à transformer les résidus de coupes en énergie non fossile qui sera revendue aux entreprises locales partenaires du projet. L'an dernier, la coopérative renouait avec son lointain passé en recommençant l'extraction d'huiles essentielles. Sauf que, désormais, les huiles sont transformées sur place pour les produits de la marque d'Origina. Les biologistes expérimentent également les possibilités de fractionnement moléculaire de ces huiles, envisageant une éventuelle mise en marché des molécules vers les domaines pharmaceutique et cosmétique. Preuve que les gens de Girardville n'ont pas fini de nous surprendre!

LES PRODUITS D'ORIGINA - ÊTRE BORÉAL

Une véritable explosion de saveurs nordiques

Au tournant des années 2000, la Coopérative forestière de Girardville a embauché le biologiste Fabien Girard, un passionné de la flore, en lui confiant le mandat de fouiller minutieusement les sous-bois et de dresser un inventaire exhaustif des végétaux forestiers comestibles ou possédant des propriétés particulières. Le fruit de son labeur a mené à la création, en 2009, de



la marque d'Origina - Être boréal, une gamme de produits naturels et biologiques issus de plantes aromatiques indigènes cueillies par ceux qu'on appelle à Girardville « les chercheurs de saveurs ».

Avec ses tisanes et ses épices de cuisine d'un raffinement remarquable, d'Origina propose une expérience gustative exceptionnelle, en lien direct avec la forêt. Avec un site Internet convivial et tout à fait épicurien, la marque invite à augmenter le plaisir des sens avec des produits de santé naturelle, des cosmétiques, des produits d'ambiance et des petites gâteries sucrées. Tout son catalogue provient de feuilles, fleurs, bourgeons, tiges, racines, graines et fruits séchés, récoltés à même le territoire forestier de la coopérative. Cette dernière contrôle d'ailleurs chaque étape de production et de mise en marché des produits, de la prospection jusqu'à la mise en pot, en passant par le séchage et le broyage. En moins de deux ans, les produits d'Origina se sont mérités plusieurs mentions et prix d'excellence, attirant une attention grandissante au Canada, en Europe et en Asie.

« Être boréal, c'est être ouvert à l'inconnu, à ce qui nous entoure. C'est adopter un mode de vie sain qui respecte les cycles des saisons et être attentif à l'environnement », peut-on lire sur le blogue d'Origina. Ouverts à l'inconnu, les fondateurs de la coopérative l'étaient en 1979 en lançant leur projet d'extraction d'huiles essentielles, ne craignant ni les risques ni les critiques. En vérité, ces esprits innovateurs

avaient compris que, pour assurer l'avenir de l'exploitation forestière à Girardville, comme ailleurs, il faut travailler à ajouter de la valeur au territoire. ■



(photo courtoisie)

Pour Fabien Girard, biologiste et chargé de projet chez d'Origina, la forêt boréale est un véritable terrain de jeu, dont les trésors secrets commencent tout juste à se laisser découvrir



2011 4 au 6 OCTOBRE

INSPIRATION • MOTIVATION • RÉUSSITE

Centre des congrès de Québec

carrefourforetinnovations.gouv.qc.ca

Le Carrefour Forêt Innovations

Un incontournable à inscrire dans votre agenda en 2011, Année internationale des forêts

Merci aux partenaires financiers des catégories Biosphère et Écosystème



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Faculté de foresterie, de géographie
et de géomatique

